

UN ÉLEVEUR A ÉTÉ TUÉ DE PLUSIEURS BALLES DANS LE DOS PAR DES GENDARMES, EN MAI DERNIER, EN SAÔNE-ET-LOIRE.

IL S'APPELAIT JÉRÔME LARONZE.

Il n'était ni forcené ni irresponsable. C'était un paysan et il défendait les paysans. Mais il n'était pas à jour dans ses formalités administratives. Et ce fut le prétexte d'un harcèlement par les services vétérinaires, qui n'ont pas hésité à immobiliser ses vaches sur la ferme, ni à le menacer « d'euthanasier » le troupeau. Les contrôles, menés en présence des gendarmes, ont même une fois causé la mort de plusieurs vaches. Le 11 mai, menacé de saisie du troupeau et d'hospitalisation forcée, il n'a plus supporté. Il a fui, neuf jours durant. Le 20 mai, les gendarmes l'ont retrouvé et l'ont tué. Pendant sa traque, il a contacté le journal local pour s'expliquer. Ils ont publié sa lettre, dont voici un extrait :



«L'hyper-administration n'apporte rien aux agriculteurs, sinon de l'humiliation et des brimades. Cela ne rapporte qu'aux marchands et aux intermédiaires. Mon cas est anecdotique, mais il illustre l'ultra-réglementation qui conduit à une destruction des paysans...»

Ce meurtre est révélateur de la logique de l'administration qui s'en prend insidieusement à l'existence même de nombreux agriculteurs. Le silence médiatique autour de la mort de Jérôme Laronze, les circonstances ahurissantes des contrôles précédents le drame, sont autant de raisons pour se retrouver afin de mieux comprendre ce qu'il s'est passé il y a bientôt un an.

Agriculteurs ou pas, nous vous invitons à venir en parler avec nous, lors d'une rencontre qui pourra aussi permettre d'aborder la situation en Ariège. Il faut briser le silence et s'unir.

Des paysans et paysannes d'Ariège

RÉUNION PUBLIQUE

À LA BASTIDE-DE-SÉROU

**AVEC DES MEMBRES DE SA FAMILLE
ET DES PROCHES**

SALLE JEAN NAYROU

VENDREDI 20 AVRIL 2018 À 20 H

19 H : BUFFET